

Le duo Viatour-Berthiaume

Sculpter les mots : l'enfance de l'art



S.O.S., bois, résine, bouteille de plastique, acrylique, 26 x 44 x 25 cm, 2017

Viatour-Berthiaume donne une autre dimension à la sculpture. Il faut regarder les sculptures de Marie-Annick Viatour et Gaétan Berthiaume non pas uniquement comme des objets, mais aussi selon l'espace qu'elles occupent par leur mouvement et le discours que le duo introduit dans ses œuvres. Leurs sculptures ne cherchent pas qu'à plaire, elles possèdent un sens profond. Le duo fait de l'interaction sociale une partie intégrante de sa production et de l'expérience de ses œuvres. Mêlant beauté, ingéniosité et espièglerie, les sculptures du duo racontent des histoires tantôt drôles, tantôt poétiques et tantôt dramatiques.

À la fin des années 1920, lorsque le sculpteur américain Alexander Calder crée son petit cirque, il est fortement influencé par les volumes de cet univers. Son travail témoigne d'une pensée plastique fondée sur la tension entre équilibre et déséquilibre. À la manière de Calder, en trouvant des moyens de mettre ses sculptures en mouvement, Viatour-Berthiaume développe une approche artistique unique car il incorpore le mouvement au geste de sculpteur. Très tôt dans leurs créations, les deux sculpteurs, diplômés en arts visuels de l'Université Concordia, adoptent une pratique ancrée dans la tradition des métiers d'art d'expression en valorisant un savoir-faire ancestral. Simultanément, le duo articule l'espace, la mécanique et le mouvement de l'œuvre et s'attarde avec une infinie précision à la plasticité de l'objet avec une approche sculpturale redéfinie.

Les jouets furent les premiers objets à amuser l'enfant pour le préparer au passage à l'âge adulte et c'est par leur truchement que, depuis près de 20 ans, Viatour-Berthiaume va s'adresser au grand public en abordant des sujets pourtant définitivement contemporains. Les jouets, nés à l'aube même de l'humanité, auraient selon plusieurs contribué à la socialisation de l'homme, à son éducation, son instruction, son évolution. En inscrivant sa pratique de la sculpture de bois polychrome dans un univers inspiré du jeu et du

jouet ancien, Viatour-Berthiaume, se place en porte à faux avec le discours de la modernité ayant cours au sein des arts visuels contemporains. Ainsi, leur pratique donne accès à l'art universel par la création d'objets à l'origine ludiques et pédagogiques qui invitent le spectateur au regard de l'âme. Le duo parvient à imaginer dans chaque sculpture, des concepts et des idées qui prennent la forme d'une histoire narrative. *Fantasmagorie* et *Au pays des sculptures jouets* sont les deux premiers corpus de sculptures au sein desquels le duo mettra de l'avant une volonté manifeste de présenter l'équilibre dans le mouvement par la création de sculptures-jouets et de scénettes narratives ludiques.

« Marie-Annick sait où l'on va et moi je sais comment s'y rendre. »
– Gaétan Berthiaume

En 2008, Viatour-Berthiaume entame un premier corpus de sculptures de bois polychrome, inspiré du livre *Bonbons assortis* et des *Chroniques du Plateau Mont-Royal* de l'auteur Michel Tremblay. *Jouer avec Michel Tremblay* sera la première d'une série de quatre expositions, dont l'inspiration des œuvres a été tirée des textes, livres, contes ou chroniques d'auteurs francophones québécois. Le choix des musées de ces séries de créations étalées sur une décennie, s'est toujours amorcé par un coup de cœur motivé par un désir d'illustrer plus particulièrement l'enfance des auteurs. En revisitant les mots des auteurs avec la volonté d'en extraire des images et des fragments de vie, le duo laisse libre cours à son imagination tout en respectant l'essence des textes. D'une œuvre à l'autre, d'une muse à l'autre, Marie-Annick Viatour et Gaétan Berthiaume inventent de nouvelles formes et introduisent à chaque création un niveau de lecture de plus en plus complexe. Elle trouve l'idée, imagine la sculpture et lui en conçoit la forme et le mécanisme. Ensemble, ils donnent vie. Les sculptures qui composent *La boîte à jouets de*



Le poids de la naissance, bois, métal, corde, acrylique, 34 x 25 x 25 cm, 2015

Fred, furent réalisées à partir des contes que la grand-mère de Fred Pellerin lui racontait enfant. Le corpus d'œuvres uniques, à la croisée des genres littéraires et visuels, convie le spectateur à entrer dans un univers inédit où l'humour et l'imagination des artistes n'a d'égal que ceux du conteur.

Le duo a toujours perçu l'art comme un terrain de jeu favorisant l'expression artistique. La réalisation de ces corpus a permis, en outre, la création de zones de rencontres entre les métiers d'art d'expression et la littérature. En réalisant les sculptures de l'exposition *Sous l'écorce des mots de Kim Thúy*, Viatour-Berthiaume, inspiré du livre ru, aborde des sujets aussi sérieux que la guerre, l'exil, la mort, l'immigration, l'intégration, le rejet, l'apprentissage d'une nouvelle culture et d'une nouvelle langue. Autant de situations vécues par l'auteure avant et après son arrivée au Canada qui sont transposées en sculptures et en scénettes de la vie quotidienne. Maître du camouflage et de l'illusion, le duo s'attaque aux grands enjeux contemporains en les dissimulant avec virtuosité dans ses sculptures-jouets et ses scénettes comme autant de petites histoires. Il piège ainsi le spectateur en le ramenant d'abord à ses propres souvenirs d'enfance par un visuel ludique, avant d'ouvrir une fenêtre sur des réalités souvent lourdes de conséquences.



photos © Gaétan Berthiaume

Quand Boucar Diouf s'intègre au bois

Le corpus réalisé en 2017 et 2018, tire son inspiration des écrits, spectacles, chroniques et livres de l'océanographe, écrivain, humoriste et essayiste québécois d'origine sénégalaise, Boucar Diouf. L'ensemble constitue une interprétation inédite par Marie-Annick Viatour et Gaétan Berthiaume de l'univers foisonnant du québécois d'adoption. Le duo s'attarde à travers ce dernier corpus à sculpter la diversité des propos et des questionnements de l'écrivain humoriste. Côté cœur, Viatour-Berthiaume effectue une incursion en terre sénégalaise afin de mettre en relief la perception qu'il a de Boucar Diouf avant son arrivée au Québec. Coté tête, sensibles aux diverses préoccupations de l'auteur, les artisans-sculpteurs traitent notamment, du choc thermique, du métissage culturel, de la biodiversité et des problématiques environnementales. Le duo accentue les niveaux de lecture, soigneusement dissimulés au sein des œuvres et introduit des valeurs toujours plus complexes, que chacun décode selon ses références.

Marie-France Bégis

Pour connaître les lieux d'exposition de Viatour-Berthiaume : www.viatourberthiaume.com/



photo © Gaëtan Berthiaume

Un bête jeu, bois, acrylique, 25 x 30 x 17 cm, 2017